

transfo



⚡ SOUS HAUTE TENSION
IL Y A DE L'ÉNERGIE EN
ABONDANCE, IL FAUT SEULEMENT
LA CAPTER ET LA STOCKER

⚡ SUPERCONDUCTEURS
LA RÉPONSE PRAGMATIQUE DE
L'ENTREPRISE COELMONT FACE
À LA PÉNURIE DE TALENTS

⚡ HR-CONNECT
EN FINIR AVEC
LA DISCRIMINATION ?
VOLTA VOUS AIDE

VOLTA

KRUISPUNT VAN ELEKTROTECHNIEK
CARREFOUR DE L'ELECTROTECHNIQUE

DÉCEMBRE 2022

Chère lectrice, cher lecteur,

Notre secteur se trouve plus que jamais au premier plan durant cette crise énergétique. La flambée des prix de l'énergie ne va faire qu'accélérer la transition vers des énergies plus vertes.

Vous l'avez sans doute déjà remarqué : la demande de pompes à chaleur et de panneaux solaires explose. Les batteries domestiques et les bornes de recharge gagnent elles aussi de plus en plus de terrain. Le chercheur Giuseppe Colantuono (Leeds Beckett University) en est convaincu : « Il y a suffisamment d'énergie verte, c'est son stockage qui représente le plus gros défi. Un système de gestion de l'énergie comme RED WoLF est une solution possible, qui se révèle d'ailleurs peu coûteuse. »

L'avenir de notre secteur semble donc prometteur. Nous avons les connaissances et le savoir-faire pour mener à bien la transition énergétique. En revanche, ce sera une autre paire de manches de trouver suffisamment de mains pour réaliser cet immense projet et d'offrir à tous une formation adaptée. Volta déploie en tout cas d'importants efforts en collaboration avec les entreprises.

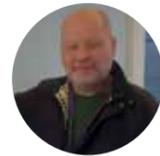
Peter Claeys
Directeur de Volta



Nous serons fermés du 24 décembre 2022 au 1^{er} janvier 2023. Nous serons à nouveau joignables par téléphone à partir du mardi 3 janvier.

Il y a de l'énergie en abondance, il faut seulement la capter et la stocker

100 % d'énergies renouvelables d'ici 2050 ? C'est tout à fait faisable, estime Giuseppe Colantuono (Leeds Beckett University). Il y a suffisamment d'énergies renouvelables, seulement elles ne sont pas toujours disponibles lorsque nous le voulons. Il nous faut donc les stocker. Dans le cadre d'un nouveau projet, le Dr Colantuono étudie comment stocker l'énergie dans des batteries et sous forme de chaleur dans des chauffe-eau et des accumulateurs thermiques. « La chaleur forme les trois quarts de nos besoins d'énergie. Alors, pourquoi la stocker dans une batterie coûteuse ? »



Dans « Sous haute tension », nous nous entretenons avec des experts et des décideurs politiques sur les principales évolutions que connaît notre secteur. Dans cette édition : le Dr Giuseppe Colantuono (physicien à la Leeds Beckett University) nous parle de la transition énergétique et du stockage de l'énergie.

Harmoniser l'offre et la demande

Ça y est : un projet de loi adopté oblige les grands fournisseurs d'électricité belges à proposer un tarif horaire pour l'électricité. Ce tarif est bas – voire même négatif – lorsque la demande est faible, et élevé lorsque la demande est forte. Le but ? Mieux harmoniser l'offre et la demande afin d'utiliser l'énergie lorsqu'elle est disponible et éviter ainsi les pics sur le réseau électrique.

Mais un problème se pose en pratique : la tarification dynamique n'est intéressante que pour ceux qui peuvent surveiller en permanence leur consommation et reporter l'utilisation de l'électricité pendant les heures « creuses ». Le Dr Giuseppe Colantuono étudie comment le faire de façon automatisée dans le cadre de son projet de recherche RED WoLF.

Qu'étudiez-vous exactement ?

Giuseppe Colantuono : « RED WoLF signifie 'Rethink Electricity Distribution Without Load Following'. C'est un projet pilote : nous installons un système de stockage hybride chez une centaine de familles. Ce système comprend des panneaux solaires, des batteries, des accumulateurs thermiques et des chauffe-eau électriques. Il est commandé par des algorithmes intelligents qui prévoient les besoins en énergie des ménages pour les deux jours suivants. »

Le retour des accumulateurs thermiques ?

« Ensuite, les algorithmes obtiennent l'énergie la plus verte et la moins chère. En premier lieu au moyen des panneaux solaires in situ, ensuite à partir du réseau lorsque l'énergie est la moins chère. Nous stockons l'énergie qui n'est pas



Le Dr Giuseppe Colantuono examine comment la tarification dynamique peut être un succès pour les consommateurs et l'environnement.

immédiatement utilisée dans une batterie, mais aussi sous forme de chaleur dans des chauffe-eau et des accumulateurs thermiques. Le consommateur n'a donc rien à faire ou à décider. C'est le seul moyen de faire de la tarification dynamique un succès. »

Pourquoi le système ne fonctionne-t-il pas avec des pompes à chaleur ? Elles sont pourtant plus performantes.

« Nous voulions faire en sorte que notre système reste accessible à tous. Les pompes à chaleur sont plus performantes, mais elles coûtent beaucoup plus cher et conviennent moins pour le stockage de l'énergie. Pourtant, leur réservoir d'eau peut également être combiné avec RED WoLF. Nous sommes actuellement en train de tester cela dans notre projet pilote au Luxembourg. »

Ne pas stocker la chaleur dans des batteries

Pourquoi le système ne stocke-t-il pas toute l'énergie dans une batterie ?

« C'est simple : les batteries coûtent cher. Le chauffage et l'eau chaude forment 70 à 80 % de la demande d'énergie d'un ménage. Pourquoi stocker cette énergie dans une batterie coûteuse et polluante si l'on peut la stocker directement sous forme de chaleur dans un accumulateur thermique ou un chauffe-eau ? C'est beaucoup moins cher. »

Quels sont les résultats provisoires ? Cela va-t-il déboucher sur un produit commercialisable ?

« Les premiers résultats sont encourageants : la facture d'électricité des familles-tests a été divisée par deux. Les avantages sociétaux ne sont pas encore mesurables, mais ils sont évidents pour moi : un

meilleur équilibre entre l'offre et la demande sur le réseau et moins d'émissions de CO₂.

Notre objectif est de commercialiser un produit abordable d'ici l'année prochaine. »

La tarification dynamique et le stockage de l'énergie appartiennent-ils à l'avenir ?

« Nous devons parvenir à 100 % d'énergies renouvelables d'ici 2050. C'est faisable. En Europe du Nord, il y a relativement peu de soleil, mais certainement assez d'énergie éolienne. Nous devons simplement la capter et la stocker. C'est tout à fait possible sous forme de chaleur, car la chaleur constitue de loin notre plus grand besoin énergétique. L'électricien va donc aussi devenir en partie un fournisseur de chaleur. »

Envie d'en savoir plus sur RED WoLF ? Contactez votre conseiller régional. Pour ce faire, consultez notre site www.volta-org.be.



Primes de fin d'année et indemnités

Vous avez engagé un nouvel ouvrier ? Transmettez-nous un numéro de compte

Volta verse les primes de fin d'année et quelques indemnités complémentaires directement aux ouvriers. Pour ce faire, nous avons besoin de leurs numéros de compte, car le secrétariat social ne nous les transmet pas automatiquement. Ils peuvent nous les communiquer de deux façons :



- par voie numérique, sur notre site, en se connectant à leur dossier personnel My Volta avec **itsme**® ;
- par écrit, au moyen d'un document qu'ils demandent à leur banque.

Nous n'acceptons pas les numéros de compte communiqués par téléphone.

Les primes de fin d'année seront versées début décembre

Les primes de fin d'année pour l'année 2022 ont été payées le 9 décembre (si nous disposions d'un numéro de compte correct). Si le numéro de compte a été communiqué après le 7 décembre, le paiement sera effectué plus tard. Si la prime n'a pas été perçue le 23 décembre, celle-ci sera versée début 2023.

Droit au RCC ? Il faut en faire la demande !

Un ouvrier qui relève du régime de chômage avec complément d'entreprise (RCC), l'ancienne prépension, a droit à une indemnité complémentaire en plus de l'allocation de chômage. Toute personne ayant droit à l'indemnité doit introduire une demande auprès de Volta.

Contactez votre conseiller régional pour plus d'informations.

La tarification dynamique mène-t-elle à une baisse des prix ?

Les grands fournisseurs d'énergie belges seront bientôt tenus de proposer un tarif calculé par heure pour l'électricité. Ce tarif dynamique change beaucoup plus vite que les tarifs variables actuels, qui varient tous les mois ou tous les trois mois. L'objectif de cette mesure est de permettre au consommateur de consommer plus lorsque l'énergie (verte) est abondante et moins lorsque l'énergie manque.

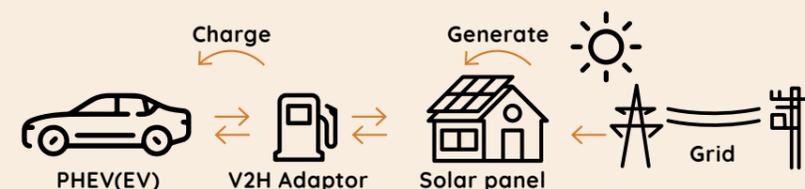
On est toutefois en droit de se demander si la tarification dynamique mènera à une baisse de la facture.

Pour le moment, il n'y a qu'un seul fournisseur et les consommateurs sont loin de tous posséder le compteur numérique nécessaire pour bénéficier de ces tarifs. Il est donc difficile de répondre actuellement à cette question.

Pour le moment, une tarification dynamique ne semble intéressante que pour les gros consommateurs qui peuvent reporter cette consommation de manière flexible. Les systèmes intelligents de gestion de l'énergie pourraient peut-être changer la donne à l'avenir.

Dès que les tarifs dynamiques se généraliseront, les voitures électriques qui fournissent de l'électricité au réseau (Vehicle-to-Grid ou V2G) ou à une habitation (Vehicle-to-Home ou V2H) deviendront encore plus intéressantes. Ces voitures fonctionneront alors comme des batteries domestiques.

Pour l'instant, les voitures et les bornes de recharge sont loin d'être toutes adaptées. La réglementation relative au V2G et au V2H existe déjà, mais il faut encore attendre une norme des constructeurs automobiles.



L'IFAPME recherche des professionnels

Vous êtes un professionnel de l'électrotechnique et vous avez de l'expérience dans le domaine. Vous souhaitez transmettre vos connaissances, votre expérience et votre expertise.

À l'IFAPME, tous les formateurs sont eux-mêmes des professionnels actifs et compétents dans leur domaine d'activité. Pourquoi pas vous ?

L'IFAPME vous offre l'opportunité de donner des cours en centre de formation.



Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site web de l'IFAPME. Vous pouvez également contacter votre conseiller Volta qui vous dirigera vers l'un ou l'autre centre de l'IFAPME.

8^e édition de l'épreuve sectorielle Electro Brain



Les candidats en formation électrotechnique respectent-ils toutes les règles de sécurité du RGIE ? Accorde-t-on suffisamment d'attention à la qualité lors des cours pratiques ? C'est ce que cherchera à savoir Volta lors de la 8^e édition d'Electro Brain, l'épreuve sectorielle pour les futurs électriciens. « Electro Brain nous indique où en est le secteur » explique Veerle Van Antenhove, conseillère chez Volta.

Pas moins de 749 candidats avaient pris part à l'édition précédente (2021-2022) et tous

venaient d'horizons variés : élèves de l'enseignement secondaire à temps plein et en alternance en 6^e et 7^e année, étudiants de la promotion sociale, demandeurs d'emploi et autres personnes intéressées par l'électrotechnique.

Les prochaines épreuves commenceront le 24 janvier et se dérouleront dans toute la

Belgique jusqu'à la fin du mois d'avril 2023. Après une partie théorique qui aura lieu en ligne, il y aura l'épreuve pratique qui se déroulera sur un tableau que nous avons spécialement développé à cet effet. À l'issue de l'épreuve, chaque participant recevra un document d'évaluation indiquant ses points forts et ses faiblesses afin de savoir où il en est.

Envie d'en savoir plus sur Electro Brain ? Contactez Veerle Van Antenhove à l'adresse suivante : veerle.vanantenhove@volta-org.be.



La réponse pragmatique de l'entreprise Coelmont face à la pénurie de talents

Le secteur de la climatisation a connu de multiples évolutions, au gré des progrès technologiques, mais aussi des nouvelles habitudes sociétales. Expert depuis 25 ans à Awans (Liège) et à l'écoute du marché, Coelmont SRL connaît une croissance continue de son activité. Un aboutissement qui doit beaucoup à la vision pragmatique de ses fondateurs dans le domaine du recrutement, le casse-tête numéro 1 des entreprises du secteur électrotechnique.



Patrick Coelmont

Entrepreneur et formateur à l'Institut Saint-Laurent à Liège, en climatisation et pompes à chaleur. Quand il n'est pas sur le terrain, il transmet son savoir et sa passion aux jeunes.



Luc Dechany

Présent depuis plus de 20 ans dans l'asbl, Luc aide les entreprises de la SCP 149.01 en tant que conseiller : formations, primes sectorielles, gestion de compétences, indemnités aux ouvriers, soutien et outils RH.

Dans « Superconducteurs », nous suivons nos conseillers sur le terrain et découvrons les fruits d'une collaboration réussie avec Volta. Coelmont SPRL est une entreprise spécialisée dans la climatisation, qui compte aujourd'hui une vingtaine de collaborateurs. Pour soutenir sa croissance, elle s'est rapprochée du monde de l'enseignement et mise sur la sensibilisation des jeunes aux métiers de la climatisation.

Alors que tout semblait le destiner à une carrière de frigoriste, un coup du sort va finalement pousser Patrick Coelmont à se lancer dans la climatisation en tant qu'indépendant. Un tournant qu'il ne regrette pas puisqu'au gré des demandes, il finit par constituer une équipe de 15 techniciens-monteurs spécialisés. Un succès indéniable, quand on connaît la guerre sans merci que se livrent actuellement les patrons pour recruter de nouveaux collaborateurs. Son secret ? Une carrière en parallèle dans l'enseignement.

Quand la main-d'œuvre peine à suivre le marché

Comment le secteur de la climatisation a-t-il évolué ?

Patrick : « Il y a 25 ans d'ici, nous n'étions que quelques entreprises spécialisées dans la région. C'était un marché de niche destiné à quelques privilégiés. Aujourd'hui, l'usage des climatiseurs s'est fort démocratisé et la technologie a évolué. Les préoccupations énergétiques pourraient d'ailleurs une nouvelle fois rebattre les cartes.

On parle aujourd'hui davantage d'un marché de la pompe à chaleur que de la climatisation pure. »

Quel impact cela a-t-il eu sur les compétences requises ?

Patrick : « Lorsque j'ai appris le métier de frigoriste, le concept de base était relativement simple : un compresseur, un évaporateur, un condenseur et un détendeur. Aujourd'hui, l'électronique a considérablement fait évoluer le panel de produits : systèmes Inverters, détendeurs électroniques, etc. Des bases solides en électricité sont donc indispensables pour entrer dans le métier. »

« Au-delà du manque de candidats, je constate que beaucoup de jeunes diplômés n'ont pas le niveau nécessaire. »

Patrick Coelmont

Pourquoi est-il devenu si difficile de trouver des profils qualifiés ?

Patrick : « Au-delà du manque de candidats, je constate que beaucoup de jeunes diplômés n'ont pas le niveau nécessaire. Notamment en électricité, où des concepts assez basiques (telles que la loi d'Ohm) ne sont pas connus. Ces énormes lacunes

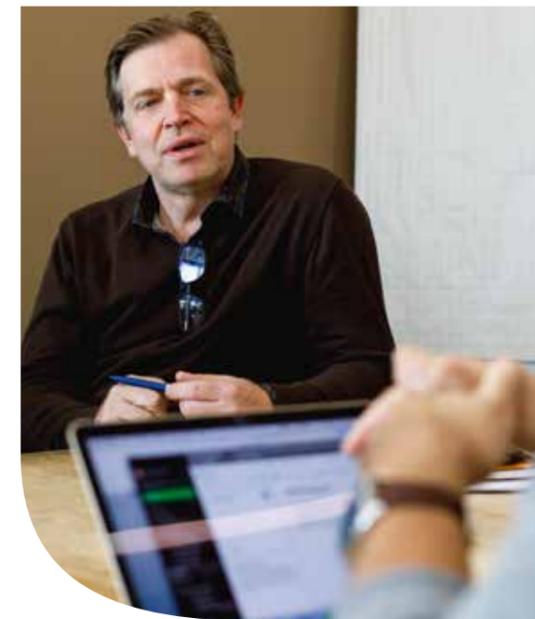
peuvent s'expliquer par les programmes de cours eux-mêmes qui, à mon sens, sont trop décousus et pas assez focalisés sur les bases. »

Luc : « Volta est une organisation sectorielle (paritaire) au service des sociétés et travailleurs de la sous-commission paritaire 149.01. Parmi ses services, se développent l'aide et le soutien aux écoles ayant une section électrotechnique.

Nous pouvons ainsi former les formateurs à travers des modules de formation, des manuels pédagogiques ou encore des sessions d'information gratuites qui permettent aux professeurs de se mettre à niveau. Nous devons impérativement combler les différences entre le monde professionnel et le monde de l'enseignement afin de mieux former et mieux préparer les apprenants à leur futur métier. »

« Nous devons impérativement combler les différences entre le monde professionnel et le monde de l'enseignement afin de mieux former et mieux préparer les apprenants à leur futur métier. »

Luc Dechany



Quelles autres initiatives mettez-vous en place pour attirer et retenir les talents ?

Patrick : « Nous travaillons actuellement pour faire agréer Coelmont SRL comme centre de formation. Cela nous permettrait de dispenser des cours en nos bureaux, pour parfaire les compétences de nos collaborateurs ou mettre à niveau les futurs professionnels du secteur.

Les cours s'adresseront aussi bien aux jeunes diplômés et aux demandeurs d'emploi qu'aux personnes qui souhaitent se réorienter. Cette initiative fait l'objet d'un soutien de la Région wallonne, et devrait se concrétiser d'ici le printemps 2023. »

Des questions sur la formation du personnel et la recherche de talents ? Contactez votre conseiller régional dès maintenant.

En finir avec la discrimination ? Volta vous aide

La discrimination n'a pas sa place dans notre société, et pas plus sur le lieu de travail. Mais comment développer une politique efficace pour lutter contre la discrimination ?

Pour vous aider à la mettre en place, nous avons rédigé un manuel en collaboration avec plusieurs autres organisations sectorielles. Ce document vous incite à formuler votre propre politique pour votre entreprise.



Vous trouverez ce manuel en scannant ce code QR. Vous préférez recevoir une version imprimée ? Demandez-la à votre conseiller régional.



Nos conseillers

Nos conseillers régionaux sont vos premiers interlocuteurs. Ils sont prêts à vous aider et à vous conseiller pour toute question. Leurs connaissances sont étendues et ils peuvent vous orienter vers un spécialiste pour des sujets spécifiques.



Bruxelles
[Salvatrice Tranchina](#)
0477 59 81 76
salvatrice.tranchina@volta-org.be



Hainaut, Luxembourg & Namur
[Pierre Massin](#)
0493 40 60 45
pierre.massin@volta-org.be



Brabant wallon & Liège
[Luc Dechany](#)
0479 32 35 33
luc.dechany@volta-org.be

Volta vzw-asbl
Avenue du Marly 15/8
1120 Bruxelles
TVA BE0457 209 993
RPM Bruxelles

Tél. 02 476 16 76
info@volta-org.be
www.volta-org.be

Volta asbl et Volta fse sont des organes sectoriels créés par et pour les entreprises et les travailleurs du secteur électrotechnique et, plus particulièrement, la sous-commission paritaire des électriciens : installation et distribution (SCP 149.01). Ces organismes ont été fondés par les partenaires sociaux (fédérations patronales et syndicats) du secteur afin d'apporter aide et conseil aux entreprises et aux travailleurs.

